

Un projet de Maison de santé pluridisciplinaire à Grigny

Agir pour développer un pôle santé

On assiste aujourd'hui à une série d'actions des professionnels de santé en France, face à la pénurie de médecins et personnels soignants dans les secteurs ruraux et les banlieues comme Grigny. Ils s'opposent également au remaniement « au pas de charge » des grands secteurs de soin : fermeture d'hôpitaux et de services, comme la maternité et la chirurgie à Juvisy, l'éloignement des structures de santé des populations, extinction progressive des subventions d'Etat aux centres de santé, concentration d'hôpitaux en un lieu unique, de plus l'industrie des médicaments réalise des bénéfices considérables pendant que la sécurité sociale accroît son déséquilibre... Dans cette période, Grigny lutte pour reconquérir les moyens d'assurer un droit à la santé pour sa population, au même titre que n'importe quelle autre ville. Un projet prend forme. Il se construit en relation avec des membres du corps médical. Des structures se mettent en place, des professionnels s'installent, on le voit évoluer positivement. Le Grand projet de ville devenu Contrat urbain de cohésion sociale conforte ainsi sa cohérence. Une rencontre avec Elisabeth Eté, adjointe au maire en charge de l'action municipale sur les questions de santé, nous permet de faire le point.

Grigny-Info : Le 18 mars, la municipalité accueillait des professionnels de santé à la Ferme neuve, pour leur proposer un projet de Maison de santé pluridisciplinaire. Pouvez-vous nous en parler ?



Elisabeth Eté : La Maison de santé pluridisciplinaire est un projet qui nous permettra de donner aux Grignois la possibilité de consulter des médecins et spécialistes de différentes disciplines. Leur installation se réalisera dans un lieu unique, avec la mise en commun d'un secrétariat et des conditions d'accueil les plus harmonieuses possibles.

Grigny-Info : La santé à Grigny ne dépend pas uniquement de la réalisation de cette Maison de la santé.

Cette structure sera implantée sur un espace, en plein « Cœur de ville ». 300M² sont réservés à l'implantation de cet équipement privé qui n'en est qu'à l'état de projet. Sa réalisation se fera avec la participation des professionnels de santé. Une démarche de construction-associée, qui fut au centre d'un débat très positif avec les professionnels présents à la Ferme neuve.

Elisabeth Eté : Pour répondre aux besoins des grignois, nous ne restons pas inactifs en attendant la réalisation de ce projet important. Nous poursuivons les initiatives pour consolider le secteur de la santé dans les quartiers. Il faut savoir qu'à la Grande Borne, dans des locaux situés 20 rue des Petits pas, nous avons installé l'Equipe Réussite éducative, ainsi que trois infirmières et une orthophoniste.

Une association composée de personnels médicaux, intitulée Regroupement Implantation Redéploiement participe activement à l'élaboration du projet.



Un rassemblement contre les fermetures à l'hôpital de Juvisy.

La municipalité et le Gip (Groupement d'intérêt public de Grigny et Viry Chatillon) se sont doté de personnels et d'outils qui favoriseront la dynamique pour faire aboutir ce projet. Une coordinatrice de l'Atelier santé ville, travaille à la mise en œuvre de ces actions du Contrat urbain de cohésion sociale, en prenant appui sur l'étude de santé sur le territoire de Grigny et Viry qui complète les précédentes et fait apparaître plusieurs objectifs majeurs.

Récemment, un médecin généraliste a rejoint ces professionnels. Les subventions liées à la reconnaissance de la zone déficitaire en médecine générale nous aident à faciliter l'implantation de professionnels.

Cette étude se développe autour de trois axes essentiels :

La municipalité est intervenue auprès du directeur du DDASS pour obtenir un renforcement du CMP L'imagerie. Ainsi, un poste d'orthophoniste a été obtenu. Cette spécialité qui faisait cruellement défaut à Grigny, est de mieux en

I- l'offre libérale, les consultations, les habitudes d'accès aux soins, les besoins ; II- l'enfance et la périnatalité ; III- la santé mentale. Chaque axe se déploie à travers un plan d'action proposant des objectifs.

mieux représentée, puisque nous venons d'accueillir une autre orthophoniste à Grigny2. Parallèlement, nous proposons des actions multiples dans des équipements de la ville : dans les Maisons de quartiers, nous organisons ponctuellement des initiatives pour la prévention des cancers du sein et du colon, notamment avec l'Association départementale des maladies cancéreuses. Un travail sur la prévention du HIV (sida), se réalise en collaboration avec l'association Grigny-Enfance-Espoir. De même, une permanence du planning familial se tient au PIJ (Point information jeunesse) place Henri Barbusse.

Grigny-Info : Des professionnels et des élus en France sont inquiets. Qu'en est-il à Grigny ?

Elisabeth Eté : Nous sommes confrontés aux problèmes rencontrés dans de nombreuses régions, liés aux diminutions de quotas universitaires des professionnels de santé.

Les organismes de prévisions précisent que nationalement, le niveau actuel en capacité de soins ne sera récupéré qu'en 2030. Les représentants de l'Etat n'ont pas voulu entendre le cri d'alarme des universitaires qui considéraient qu'il était dangereux de réaliser des économies sur la formation des médecins. Aujourd'hui, des zones immenses accusent un déficit en matière de santé, et les fermetures de petites unités n'arrangeront pas les choses.

Comme l'ensemble des élus, nous sommes inquiets face au vieillissement des professionnels de santé non remplacés. Par exemple, en ce qui concerne le dépistage bucco dentaire actuellement réalisé par les chirurgiens dentistes de la ville, il faut savoir que les départs en retraite font peser le risque d'en voir la suppression.

Cette situation d'inquiétude est fondée sur une réalité : les réductions lourdes des services rendus au public et des millions d'euros qui partent sans condition vers des industries qui licencient. Malgré cela, nous poursuivons nos

démarches, quitte à nous répéter, à insister pour faire admettre la situation de Grigny auprès des responsables de l'Etat. Il convient de reconnaître que nous obtenons

quelques satisfactions pour la population. De plus face à la pression mise sous prétexte de « crise », ce n'est pas le moment d'abandonner.

Bienvenue à L'Atelier Santé Ville

Cécilia Masselli est coordinatrice de l'Atelier santé ville depuis Mai 2008. Son rôle essentiel est de créer des liens entre les acteurs de la santé, soutenir les porteurs de projet de prévention et de promotion de la santé, créer les conditions d'une participation de la population à une démarche de renforcement de la prévention et d'accès aux soins.

Mais, notre coordinatrice a des tâches multiples et diversifiées, à l'image de l'immense secteur sur lequel elle travaille, celui de la santé.



Pourquoi une coordinatrice ?

Son recrutement au Gip de Grigny Viry chatillon a été décidé à la suite d'un diagnostic 2007-2008 sur les besoins et l'offre en matière de santé. Ce diagnostic présenté par un cabinet spécialisé, englobant des professionnels de santé, proposait un cadre opérationnel, préambule à un plan local de santé, dont la mise en œuvre nécessitait une personne capable de mettre en communication les niveaux d'intervention, les initiatives, les travaux des différents acteurs.

Cécilia Masselli, dont les compétences dans ce domaine sont avérées, a pris ses fonctions l'an dernier. Depuis, elle fait vivre l'Atelier santé ville (financé par l'Etat au titre de La Politique de la ville), dont la préoccupation est la santé dans son acception la plus complexe, englobant les éléments sociaux et culturels des populations vivant sur le territoire du Contrat urbain de cohésion sociale.

En 2008, on comptait en France 268 de ces Ateliers, qui proposent une approche plus moderne de la santé, très liée à la situation concrète des personnes. Celui de Grigny et Viry chatillon est le 3^e du genre en Essonne. La nécessité de bien saisir la réalité des besoins et des ressources locales, est le premier des principes à activer, pour ensuite favoriser les liens entre les acteurs de la santé : Habitants, élus, professionnels, associations...

Partir des réalités du terrain

« L'intérêt de cette démarche, explique Cécilia Masselli, c'est que nous partons du terrain pour développer la liaison avec les institutions, les localités et le département (la DDASS, le Conseil général, l'Inspection académique, le Centre départemental de prévention de la santé, la Caisse primaire d'assurance maladie, et celle d'Ile de France ...etc.

Cette année, l'ensemble des acteurs a décidé de travailler sur la promotion, la prévention et les soins bucco-dentaires. Il convient de faciliter la participation des habitants, c'est une condition pour la réussite. Le succès ou non des actions est à mesurer sur la durée, ce qui nécessite une attention particulière sur l'évaluation afin de juger de leur pertinence.

Cette pratique s'inscrit dans la logique du développement durable et solidaire et justifie sa place dans l'Agenda 21 du Conseil général de l'Essonne. »

Tous concernés par la santé

Le travail en partenariat que développe Cécilia Masselli se réalise avec les travailleurs sociaux, l'équipe Réussite éducative, ou encore celle qui travaille sur la rénovation urbaine. Les Maisons de quartier sont également un maillon précieux, ainsi que les associations qui souhaitent participer. Tous les aspects de la vie quotidienne interviennent sur la santé, c'est pourquoi chaque habitant est le bien venu dans l'Atelier santé ville.



La présentation du projet de maison de santé

Vous souhaitez participer, joignez Cécilia Masselli au Gip de Grigny Viry-Chatillon, 78 route de Corbeil Tél. 01 69 02 45 21 Rendez-vous avec l'Atelier santé ville sur le site : www.gipgrignyviry.fr